

Direction de l'Éducation et de la Formation

*Programme d'apprentissage du français
en contexte multilingue*

BI-GRAMMAIRE WOLOF-FRANÇAIS

Amidou MAIGA
Responsable de projets

Aliou Ngoné SECK
Coordonnateur

Adjaratou O. SALL
Mamadou CISSE

Avec la collaboration de
Moussa DAFF et Louis-Jean CALVET

© **LeWebPédagogique**, 2009
www.lewebpedagogique.com/oif

Le web pédagogique
Partagez la connaissance !

QUATRIEME PARTIE

La phrase

| | |
|--|----|
| La phrase simple | 4 |
| La phrase déclarative | 6 |
| La phrase interrogative | 8 |
| La phrase exclamative..... | 10 |
| La phrase injonctive..... | 12 |
| La proposition indépendante | 14 |
| La proposition subordonnée complétive | 16 |
| La proposition subordonnée circonstancielle..... | 18 |
| La proposition subordonnée relative..... | 20 |

La phrase simple

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Góor gi dem na démb. Tey lay dellusi. Moo dëkk fii. Ceeb lay jaay.</p> | <p>L'enfant mange une pomme. Il prend ensuite une douche. Il va se coucher.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons les phrases du 1. Texte par une barre oblique. Chaque phrase commence par quoi et se termine par quoi ? Encadrons le verbe, soulignons de deux traits le sujet et d'un trait le complément. Que remarquons-nous ? Pouvons-nous construire une phrase sans complément ? Comment appelle-t-on les signes de ponctuation suivants ? - <i>Ceeb lay jaay?</i> - <i>Moo dëkk fii!</i></p> | <p>Séparons les phrases du 1. Texte par une barre oblique. Chaque phrase commence par quoi et se termine par quoi ? Encadrons le verbe, soulignons de deux traits le sujet et d'un trait le complément. Que remarquons-nous ? Pouvons-nous construire une phrase sans complément ? Pouvons-nous commencer la phrase par le complément.</p> |
| 3. Règles | |
| <p>La phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation. La phrase peut commencer par un sujet ou par un complément. La phrase peut avoir un complément ou être sans complément.</p> | <p>La phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point. La phrase peut avoir un complément ou être sans complément.</p> |
| 4. Exercices d'application | |
| <p>Je reconstitue les phrases dont les mots sont en désordre. <i>ngooñ dafay xar lekk</i> <i>mi.</i> <i>Gis xale naa bi.</i> <i>Dinanu Bambey suba dem.</i></p> <p>Commençons la phrase par l'élément souligné. <i>Nekkoon na <u>Ndar</u>.</i> <i>Dama bëgg <u>beneen woto</u>.</i></p> | <p>Je reconstitue les phrases dont les mots sont en désordre. <i>gare pars à je la.</i> <i>salue ses Khady parents.</i> <i>sourit l' enfant.</i> <i>le il cultiver ira riz.</i> <i>les dorment filles petites.</i></p> |

5. Remarques

L'ordre le plus courant en français est
Sujet-Verbe-Complément.

6. Exercices de consolidation

Je réponds par une phrase.
Ndax Ngóor gor na garab gi ?
Lu tax dugul ci kaaru sëriñ bi?

Je réponds par une phrase :
Aimes-tu le couscous ?
Où se situe la maison ?
Comment est ton frère ?

7. Retenir

La phrase commence par une majuscule et
se termine par un point.
La phrase peut commencer par un sujet ou
par un complément.

La phrase commence par une majuscule et
se termine par un point.
L'ordre le plus courant en français est
Sujet-Verbe-Complément.

La phrase déclarative

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Bàjjen Nabu duggusi. Ñu daldi ko jox cëram. Xalaatul dellu. Amatul kenn dëkk ba.</p> | <p>Mor est le meilleur lutteur du pays. Il entend les voix des filles à son approche. Il ne les déçoit pas.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons les phrases d'un trait vertical. Répondons aux questions suivantes : <i>Ndax bàjjen Nabu duggusi na?</i> <i>Mbaa jox nañu ko cëram?</i> <i>Xalaat na dellu?</i> <i>Am na kenn dëkk ba?</i> La première phrase est-elle vraie ou fausse? Quelles sont les réponses positives ? Quelles sont les réponses négatives ? Que remarquons-nous pour les réponses affirmatives et négatives ? Pouvons-nous faire des phrases déclaratives en commençant par le complément ?</p> | <p>Séparons les phrases d'un trait vertical. Répondons aux questions suivantes : Est-ce-que Mor est le meilleur lutteur du pays? Entend-il la voix des filles? Les déçoit-il? La première phrase est-elle vraie ou fausse? Quelles sont les réponses positives ? Quelles sont les réponses négatives ? Que remarquons-nous pour les réponses négatives ? Remplaçons <i>ne...pas</i> par d'autres mots.</p> |
| 3. Règles | |
| <p>Dans une phrase déclarative on dit quelque chose qui est affirmatif ou négatif. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point. La phrase déclarative peut commencer par un sujet ou par un complément.</p> | <p>Une phrase déclarative est affirmative ou négative. Elle commence par une lettre majuscule et se termine par un point.</p> |
| 4. Exercices d'application | |
| <p>Réponds aux questions suivantes. <i>Ndax liir dina wax? Gis nga weer wi?</i> La réponse est-elle une phrase affirmative ou une phrase négative.</p> | <p>Dites si ces phrases sont : - affirmatives ou négatives. <i>Les filles travaillent bien.</i> <i>Le Sénégal n'a pas de frontière avec l'Ethiopie.</i> <i>Une hyène ne vit dans une maison.</i> <i>Une maison a des fenêtres.</i></p> |

5. Remarques

La phrase déclarative simple est constituée en général de
Sujet-Verbe-Complément.

6. Exercices de consolidation

Transforme les phrases affirmatives suivantes en phrases négatives puis souligne la marque de la négation.

Garab gi laa daaneel. Lat Joor Ngoone Latir a ngiy dund

Remplace la phrase affirmative par une phrase négative.

Je vais au marché demain.

Khady a vu le mouton de son oncle.

7. Retenir

La phrase déclarative commence par une majuscule et se termine par un point. Elle est une phrase affirmative ou une phrase négative.

La phrase déclarative commence par une majuscule et se termine par un point. Elle peut être une phrase affirmative ou une phrase négative.

La phrase interrogative

| Wolof | Français |
|--|--|
| 1. Texte | |
| <p>Lu tax mu dugg fii? Xanaa dafa dof ? Jaaxlewoo?</p> | <p>Est-elle rentrée? Pourquoi est-elle venue ? Est-ce-que tu lui as donné assez d'argent ?</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons les phrases par un trait vertical. Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases ? Comment appelle-t-on ce signe ? Répondons aux questions du 1. Texte? Que remarquons-nous pour les réponses? Pouvons-nous remplacer <i>lu tax</i> par d'autres mots qui permettent de poser une question ? Pouvons-nous remplacer <i>xanaa</i> par d'autres mots qui permettent de poser une question? Pouvons-nous répondre à la première question par <i>oui</i> ou par <i>non</i>? Et à la deuxième?</p> | <p>Séparons les phrases par un trait vertical. Par quel signe de ponctuation se termine les phrases? Comment appelle-t-on ce signe ? Répondons aux questions du 1. Texte ? Que remarquons-nous pour les réponses? Pouvons-nous remplacer <i>pourquoi</i> par d'autres mots qui permettent de poser une question ? Examinons la première phrase. Où est place le sujet ? Pouvons-nous répondre à la première question par <i>oui</i> ou par <i>non</i>? Et à la deuxième?</p> |
| 3. Règles | |
| <p>La phrase interrogative est marquée par un point d'interrogation. Elle peut comporter ou non un mot interrogatif. L'interrogation est totale si on a : -une intonation interrogative -les mots interrogatifs <i>xanaa, ndax, mbaa</i>. La réponse à la phrase sera alors <i>waaw, ahankay, déédéet</i>. L'interrogation est partielle si elle est marquée par <i>lu tax, kan, ku, fan, fu, nan, nu, kañ</i>, etc.</p> | <p>La phrase interrogative est marquée par un point d'interrogation. Elle peut comporter ou non un mot interrogatif. L'interrogation est totale si on a : -une inversion du sujet -l'expression interrogative <i>est-ce-que</i>. La réponse à la phrase sera alors <i>oui, si, ou non</i>. L'interrogation partielle est marquée par les mots interrogatifs <i>quand, pourquoi, comment</i>,...</p> |

4. Exercices d'application

Indique s'il s'agit d'une interrogation totale ou d'une interrogation partielle.

Am na ku ñëw?

Fan lay ñibbi?

Kan mooy fanaan fii?

Mbaa gis nga kër ga?

Indique s'il s'agit d'une interrogation totale ou d'une interrogation partielle.

Es-tu allée au marché hier? Pourquoi êtes-vous revenus? Où va-t-il ? Quel âge avez-vous ? Est-ce-que Moussa est venu?

5. Remarques

L'inversion du sujet n'est possible qu'en français.

6. Exercices de consolidation

Pose des questions à partir des réponses suivantes.

Waaw mën ngaa toog.

Dafa feebar.

Tuubaa la ñibbi.

Trouve des questions qui donnent ces réponses.

Oui, nous avons bu du thé. Oui, il fait chaud à Dakar. Je m'appelle Fatou. Il viendra demain. Ils n'ont pas faim. Oui j'irai au bal.

7. Retenir

Une phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.
L'interrogation peut être partielle ou totale.

Une phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.
L'interrogation peut être partielle et totale.

La phrase exclamative

| Wolof | Français |
|---|---|
| 1. Texte | |
| <p>Aminataa ka rafet! A ka <i>baax waay!</i> Ndaw soxna su tabe!</p> | <p>Quelle chaleur! Comme je suis fatigué ! Donne-moi de l'eau !</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons les phrases par un trait vertical. Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases ? Comment appelle-t-on ce signe ? Supprimons ka et ndaw ainsi que le point d'exclamation. Que remarquons-nous ?</p> | <p>Séparons les phrases par un trait vertical. Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases ? Comment appelle-t-on ce signe ? Y a-t-il dans le 1. Texte des mots qui marquent l'exclamation ? Soulignons-les. Quelle est leur nature?</p> |
| 3. Règles | |
| <p>La phrase exclamative est caractérisée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les mots ka et ndaw - le point d'exclamation (!) | <p>La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation. L'exclamation est marquée par l'intonation, le déterminant exclamatif quel ou l'adverbe comme.</p> |
| 4. Exercices d'application | |
| <p>1 La phrase est-elle déclarative ou exclamative. <i>Faatu moo baax. Faatu moo ka baax ! Ker gee ka yaa ! Garab gi daanu na. Garab gi daanu na! Ndaw kër gu réy! Ndaw see ka yaru !</i></p> <p>2 Complète la phrase avec un mot exclamatif ou avec l'intonation. <i>..... rafet!</i> <i>Xale bii moo reew.</i> <i>Nafi dafa baax.</i></p> | <p>Complète avec un mot exclamatif ou avec un signe de ponctuation la phrase. <i>.... il est bête</i> <i>.... bon repas nous avons fait</i> <i>Ce champ est vaste</i> <i>... belle maison</i></p> |
| 5. Remarques | |
| <p>Le mot exclamatif ka n'accompagne qu'un verbe d'état alors que ndaw accompagne soit un verbe, soit un nom.</p> | <p>L'inversion du sujet n'est possible qu'en français.</p> |

6. Exercices de consolidation

Transforme la phrase déclarative en une phrase exclamative en employant **ka** ou **ndaw**.

Baykat yi bég nañu. Ndox mi dafa bare. Àll bi naat na.

Transforme les phrases déclaratives en phrases exclamatives en utilisant un mot exclamatif.

*La journée est belle.
Il fait chaud aujourd'hui.*

7. Retenir

La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation. L'exclamation est marquée par les mots **ka** ou **ndaw**.

La phrase exclamative se termine par un point d'exclamation.

L'exclamation est marquée par l'intonation, le déterminant exclamatif **quel** ou l'adverbe **comme**.

La phrase injonctive

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Xoolal sa téere! Bindleen baat bi! Nangeen indi kayit yi suba. Nanu noppalu tey!</p> | <p>Prenez vos cahiers! Ouvrons les livres à la page 25!</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons les phrases par un trait vertical. Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases ? Soulignons les verbes. Encadrons les terminaisons des verbes. Que remarquons-nous pour les verbes des deux dernières phrases? Remplaçons les personnes des verbes. Pouvons-nous avoir d'autres personnes pour les deux premières phrases ? Et pour les deux dernières phrases ? Transformons ces phrases à la forme négative.</p> | <p>Par quel signe de ponctuation se terminent les phrases ? Soulignons les verbes. Encadrons les terminaisons des verbes. Pouvons-nous avoir d'autres personnes? Transformons ces phrases à la forme négative.</p> |
| 3. Règles | |
| <p>Il existe deux sortes de phrases injonctives : la phrase impérative et la phrase obligative. La phrase impérative est marquée par <i>-al / -leen</i> à la forme affirmative. La phrase obligative est marquée par <i>na-</i> plus la marque de personne à la forme affirmative. La négation de la phrase injonctive est formée par <i>bu-</i> plus la marque de la personne.</p> | <p>La phrase injonctive comporte un verbe à l'impératif. Elle n'existe qu'aux deuxièmes personnes et à la première personne du pluriel. A la forme négative, on ajoute <i>ne...pas, ne...jamais, ne...plus</i> au verbe.</p> |
| 4. Exercices d'application | |
| <p>Les phrases suivantes sont-elles impératives ou obligatives ? <i>Taalal lamp bi!</i> <i>Nanga fey boroom bitig bi!</i> <i>Moor, ubbil bunt bi!</i> <i>Nanu jëndi jën!</i></p> | <p>Transforme les phrases déclaratives suivantes en phrases impératives <i>Tu prends ton petit déjeuner.</i> <i>Nous regardons bien le tableau.</i> <i>Vous cultivez vos champs.</i></p> |

5. Remarques

Le mot exclamatif *ka* n'accompagne qu'un verbe d'état alors que *ndaw* accompagne soit un verbe et un nom.

La phrase obligatoire n'existe pas en français.

6. Exercices de consolidation

Transforme les phrases déclaratives suivantes en phrases impératives puis en phrases obligatives.

Dangay nuyu sa maam. Dunu dellu sunu kër. Mu xool xale yi.

Construis deux phrases impératives à partir des verbes suivants :
travailler, finir, prendre.

7. Retenir

Il y a deux sortes de phrases injonctives : la phrase impérative et la phrase obligatoire. La phrase impérative est marquée par *-a/ /-leen* à la forme affirmative. La phrase obligatoire est marquée par *na-* plus la marque de personne.

La phrase injonctive se construit avec un verbe à l'impératif. Elle se termine par un point d'exclamation.

La proposition indépendante

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Gis naa sama nijaay, wax naa ko sa nuyoo. Namm na la. Dina la seetsi te dina fi yàgg.</p> | <p>Astou est contente car sa maman est revenue. Je l'ai vue franchir le portail. Elle ne m'a pas reconnue, elle est pressée.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Séparons d'un trait vertical les phrases du <i>1. Texte</i>. Soulignons les verbes du <i>1. Texte</i>. Combien de verbes y a-t-il dans la première phrase ? Dans la deuxième ? Dans la troisième ? Séparons chaque phrase en deux groupes. Par quoi sont reliés les groupes ? Pouvons-nous supprimer un des deux groupes de la phrase ? La phrase a-t-elle encore un sens ?</p> | <p>Séparons d'un trait vertical les phrases du <i>1. Texte</i>. Soulignons les verbes du <i>1. Texte</i>. Combien de verbes y a-t-il dans la première phrase ? Dans la deuxième ? Dans la troisième ? Séparons chaque phrase en deux groupes. Par quoi sont reliés les groupes ? Pouvons-nous supprimer un des deux groupes de la phrase ? La phrase a-t-elle encore un sens ?</p> |
| 3. Règles | |
| <p>Une proposition indépendante se suffit à elle-même ; elle peut former une phrase qui a un sens. Une phrase peut avoir une ou plusieurs propositions indépendantes. On peut avoir deux types de propositions indépendantes: les propositions juxtaposées et les propositions coordonnées.</p> <p>Les propositions juxtaposées sont séparées par une virgule. Les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination : <i>te, walla, mbaa, waaye</i> ou <i>wànte</i>.</p> | <p>Une proposition indépendante se suffit à elle-même ; elle peut former une phrase qui a un sens. Une phrase peut avoir une ou plusieurs propositions indépendantes. On peut avoir deux types de propositions indépendantes: les propositions juxtaposées et les propositions coordonnées.</p> <p>Les propositions juxtaposées sont séparées par une virgule. Les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination : <i>mais, ou, et, donc, or, ni, car</i>.</p> |

4. Exercices d'application

Sépare d'un trait vertical les propositions qu'il y a dans ces phrases. Sont-elles juxtaposées ou coordonnées?

Làmp baa ngiy tàkk, fey ko.

Gisuma Xujja te wootewul.

Demal jàngì mbaa nga sàmmi.

Sépare d'un trait vertical les propositions qu'il y a dans ces phrases. Sont-elles juxtaposées ou coordonnées?

La maison est grande et elle est agréable.

Il a beaucoup plu mais il fait encore chaud.

Sa petite sœur est revenue, elle leur a offert beaucoup d'argent.

6. Exercices de consolidation

Construis une phrase juxtaposée et deux phrases coordonnées.

Construis une phrase juxtaposée et deux phrases coordonnées.

7. Retenir

Une proposition indépendante se suffit à elle-même. On peut avoir deux types de propositions indépendantes: les propositions juxtaposées et les propositions coordonnées.

Une proposition indépendante se suffit à elle-même. On peut avoir deux types de propositions indépendantes: les propositions juxtaposées et les propositions coordonnées.

La proposition subordonnée complétive

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Yaakaar naa ne liggéey bi baax na. Bëgg naa mu liggéeysi suba.</p> | <p>Je crois que le bûcheron fera le travail en une journée. Je veux qu'il vienne demain.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Soulignons les verbes du <i>1. Texte</i>. Séparons les propositions des phrases. Supprimons la deuxième proposition. La phrase a-t-elle encore un sens ? Supprimons la première proposition. La phrase a-t-elle encore un sens ? Quel mot introduit la première proposition subordonnée ? Pouvons-nous remplacer ce mot par autre chose ? Y a-t-il un mot qui introduit la proposition subordonnée de la deuxième phrase ? Pouvons-nous changer la place de la proposition subordonnée ?</p> | <p>Soulignons les verbes conjugués du <i>1 Texte</i>. Séparons les propositions des phrases. Supprimons la deuxième proposition. La phrase a-t-elle encore un sens ? Supprimons la première proposition. La phrase a-t-elle encore un sens ? Quel mot introduit les propositions subordonnées ? Pouvons-nous changer la place de la proposition subordonnée ?</p> |
| 3. Règles | |
| <p>La proposition principale peut se suffire à elle-même mais il y a une proposition subordonnée qui dépend d'elle. La proposition subordonnée est en général introduite par un subordonnant. La proposition complétive est toujours complément d'objet du verbe de la principale. Elle peut être introduite par les conjonctions de subordination <i>ne</i> ou <i>ni</i>.</p> | <p>La proposition principale peut se suffire à elle-même mais il y a une proposition subordonnée qui dépend d'elle. La proposition subordonnée est en général introduite par un subordonnant. La proposition complétive est toujours complément d'objet du verbe de la principale. Elle est introduite par la conjonction de subordination <i>que</i>.</p> |

4. Exercices d'application

Encadre les mots subordonnants, souligne d'un trait les propositions principales et par deux traits les propositions complétives dans les phrases suivantes.

Dama yaakaar ne dafa dof.

Waatoon na ne Waalo du ko gis.

Dañoo gis ni dafay góorgóorlu.

Encadre les mots subordonnants, souligne d'un trait les propositions principales et par deux traits les propositions complétives dans les phrases suivantes.

Je crois que la réunion a été annulée.

Nous avons appris que le train arrivera dans une demi-heure.

Les chauffeurs veulent qu'on répare la route.

5. Remarques

La proposition complétive n'a pas de subordonnant si le verbe de la principale est *bëgg*.

La proposition complétive est toujours placée après la proposition principale.

6. Exercices de consolidation

Reconstruis la phrase à partir des mots suivants :

dem naa yaakaar dina ne.

na bëgg suba Muusaa dellu.

Reconstruis la phrase à partir des mots suivants :

reveniez veux que vous je demain.

a il marché dit que il va au.

7. Retenir

La proposition complétive est toujours complément d'objet du verbe de la principale. Elle est introduite par les conjonctions de subordination *ne* ou *ni*.

La proposition complétive est toujours complément d'objet du verbe de la principale. Elle est introduite par la conjonction de subordination *que*.

La proposition subordonnée circonstancielle

| Wolof | Français |
|---|--|
| 1. Texte | |
| <p>Dafay jënd bal ndax yaayam may na ko xalis. Bala mu koy may xalis bi, mokkal na ay lësoom.</p> | <p>Fatou est étonnée parce qu'elle n'a pas retrouvé son livre. Elle l'avait laissé sur la table quand elle partait.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Soulignons les verbes conjugués du 1. Texte. Séparons les propositions. Quelle est la proposition principale ? Quelle est la proposition subordonnée ? Encadrons le mot qui l'introduit. Pouvons-nous le remplacer par d'autres mots. Pouvons-nous avoir d'autres propositions subordonnées circonstancielle? Donnons des exemples.</p> | <p>Soulignons les verbes conjugués du 1. Texte. Séparons les propositions. Quelle est la proposition principale ? Quelle est la proposition subordonnée ? Encadrons le mot qui l'introduit. Pouvons-nous le remplacer par d'autres mots ? Pouvons-nous avoir d'autres propositions subordonnées circonstancielle? Donnons des exemples.</p> |
| 3. Règles | |
| <p>Les propositions subordonnées circonstancielle complètent le verbe de la principale. Elles indiquent le temps, le lieu, la manière, la cause, la conséquence, le but. Ainsi nous avons diverses propositions subordonnées circonstancielle:</p> <ul style="list-style-type: none"> _ la proposition subordonnée circonstancielle de temps est introduite par <i>bala, laata, bi/ba...</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de lieu est introduite par <i>fi, fa, fu</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de manière est introduite par <i>ni, na, nu.</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de cause est introduite par <i>ndax ou ndaxte, ngir, ndegem...</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence est introduite par <i>ba, kon, moo tax...</i> | <p>La proposition subordonnée circonstancielle complète le verbe de la principale. Elle indique le temps, la cause, la conséquence. Ainsi nous avons diverses propositions subordonnées circonstancielle :</p> <ul style="list-style-type: none"> _ la proposition subordonnée circonstancielle de temps est introduite par <i>quand, lorsque, dès que...</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de cause est introduite par <i>parce que, puisque.</i> _ la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence est introduite par <i>tellement...que, si bien que...</i> |

4. Exercices d'application

Encadre les mots subordonnants, souligne d'un trait la proposition principale et de deux traits la proposition subordonnée circonstancielle.

Xady dellusi na moo tax ma toog. Bi mu gisee xale bi, xàmmee na ko. Gor nanu garab gi ndax mu jebbi.

Encadre les mots subordonnants, souligne d'un trait la proposition principale et de deux traits la proposition subordonnée circonstancielle.

Le lièvre arriva avant la tortue parce qu'elle est lente.

Il a si bien travaillé qu'il a réussi à ses examens.

5. Remarques

La conjonction de subordination de manière *ni* ne s'emploie qu'avec le narratif (*ma, nga, mu...*)

6. Exercices de consolidation

Complète les phrases suivantes. Quelle proposition subordonnée circonstancielle accompagne la principale ?

Dina dem laata Damay jàng ndax.... ... moo tax mu ñëw.

Complète les phrases suivantes.

Quand le maître entre dans la salle...

Il a tellement couru que...

Il est fatigué parce que...

7. Retenir

La proposition subordonnée circonstancielle complète le verbe de la principale. Elle indique le temps, le lieu, la manière, la cause, la conséquence, le but.

La proposition subordonnée circonstancielle complète le verbe de la principale. Elle indique le temps, la cause, la conséquence.

La proposition subordonnée relative

| Wolof | Français |
|---|---|
| 1. Texte | |
| <p>Naxal xale biy jooy. Ndaw si ma gis mooy ndeyam. Dénk na ko góor googu toog ca pénc ma.</p> | <p>Il a réparé la case qui s'est abîmée pendant l'orage. La porte qui est en bois s'est envolée.</p> |
| 2. Constats | |
| <p>Soulignons les verbes. Combien de propositions avons-nous dans chaque phrase ? Encadrons la subordonnée. Quel mot l'introduit ? Que remarquons-nous ? Quel mot la proposition subordonnée relative complète-t-elle dans la phrase ? Connaissez-vous d'autres pronoms relatifs ? Dégageons la proposition principale.</p> | <p>Soulignons les verbes. Combien de propositions avons-nous dans chaque phrase ? Encadrons la subordonnée. Quel mot l'introduit ? Quel mot la proposition subordonnée relative complète-t-elle dans la phrase ? Connaissez-vous d'autres pronoms relatifs ? Dégageons la proposition principale.</p> |
| 3. Règles | |
| <p>La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif. Elle complète un nom. Le déterminant, porté par son marqueur nominal, réapparaît dans la proposition principale.</p> | <p>La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif. Elle complète un nom. Les pronoms relatifs sont : <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel, duquel, auquel, duquel</i>).</p> |
| 4. Exercices d'application | |
| <p>Souligne dans ces phrases la proposition principale et la proposition subordonnée relative. <i>Jigéen ñiy liggéey ndaa yii, Fuuta lañu dëkk.</i> <i>Sér bu ñuul boobu xotteeku na.</i> <i>Defaraat na bunt bi yàquwoon.</i></p> | <p>Dans ces phrases, encadre le pronom relatif, souligne d'un trait la proposition principale et de deux traits la proposition subordonnée relative.</p> |

5. Remarques

Le pronom relatif est constitué du marqueur nominal accompagné d'un déterminant défini simple, démonstratif ou relatif.

Les pronoms relatifs composés s'accordent en genre et en nombre.

6. Exercices de consolidation

Reconstruis la phrase pour obtenir une proposition principale et une proposition relative.

*xale dellu na nekkoon bi ci kër gi.
mayoon fas rëcc na wi ñu ma.*

Complète les phrases suivantes et souligne la principale

*Le parc dont...
L'ami que...
Le village où...
Les fleurs qui...*

7. Retenir

La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif. Elle complète un nom. Le pronom relatif est constitué du marqueur nominal accompagné d'un déterminant défini simple, démonstratif ou relatif.

La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif. Elle complète un nom.

CONTACTS

OIF

Secrétariat général

28 rue de Bourgogne

75007 – Paris (France)

Tél. : (33) 1 44 11 12 50

Fax. : (33) 1 44 11 12 80

Courriel : oif@francophonie.org

www.francophonie.org

LeWebPédagogique

Courriel : vincent@lewebpedagogique.com

www.lewebpedagogique.com/oif